

Les Cahiers des Dix



Préface

Olivier Maurault, P.S.S., P.A.

Number 28, 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1079835ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1079835ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Maurault, O. (1963). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (28), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1079835ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

PRÉFACE

Sans faire de tapage, le groupe des Dix continue à bêcher dans le champ de l'histoire. Nous pourrions reprendre ici le mot du bonhomme La Fontaine : c'est le fond qui manque le moins dans l'histoire canadienne. Champ vaste et riche, et les Dix, suivant la politique établie dès le début, peuvent travailler où bon leur semble, suivre le filon qui leur paraît le plus attrayant ou le plus prometteur.

Saluons d'abord les deux nouveaux membres, dont nous publions dans ce Cahier les premiers articles : Jean-Charles Bonenfant et Robert-Lionel Séguin. Ce sont deux spécialistes, l'un de l'histoire politique, l'autre de l'ethnographie et du folklore. Les études qu'ils nous offrent, le premier sur la destitution d'un premier ministre et d'un lieutenant-gouverneur, le second sur les techniques agricoles en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe siècles, sont prometteuses de la richesse de leur collaboration future.

Nous avons besoin d'excellents collègues nouveaux, pour remplacer ceux dont les travaux ont été fort appréciés : Jean Bruchési, devenu ambassadeur en Espagne, et Antoine Roy; tous deux, comme déjà Mgr Tessier, deviennent membres émérites tout en restant de la famille. Ils conservent notre vive amitié et notre gratitude pour leur collaboration passée.

Un mot maintenant sur le programme de l'édition de cette année. Outre les articles déjà cités de nos nouveaux membres, on trouvera ceux de Léo-Paul Desrosiers (Frontenac, l'artisan de la victoire), de Séraphin Marion (L'Acte de Québec, concession magnanime ou intéressée ?), de Louis-Philippe Audet (Urgel-Eugène Archambault et l'Académie Commerciale Catholique de Montréal), de Raymond Dou-

ville (*Notes inédites sur Nicolas Perrot et sa famille*), de Jacques Rousseau (*Les naturalistes à la découverte du Canada au XIXe siècle*), de Gérard Malchelosse (*Peuples sauvages de la Nouvelle-France de 1600 à 1670*). Enfin, les deux aînés, Léon Trépanier et Mgr Olivier Maurault, nous donnent, le premier une étude sur le Premier gouvernement de Concordia (Montréal), et le second un travail sur deux ouvrages du XVIIe siècle restés inédits, l'un sur Jeanne Le Ber, l'autre sur Marguerite Bourgeoys.

Laissons au lecteur le soin d'apprécier la valeur et l'intérêt de ces divers articles. Comme chaque année, on remarquera la diversité des sujets et le ton particulier que chaque collaborateur donne à celui qu'il a choisi. Cette politique que les membres du groupe des Dix ont adoptée dès le début semble plaire au public plus que de connaître l'opinion de chacun sur un sujet déterminé. La liberté du choix permet également d'offrir des travaux plus étoffés et plus mûris.

Bref, nous continuons d'être d'humbles laboureurs et des semeurs remplis d'espérance, chacun de nous travaillant d'abord pour son propre agrément, tout en espérant que nos lecteurs en éprouvent aussi parfois à nous lire.

Olivier MAURULT, p.s.s., p.a.